



Budget 2026 : à nous d'imposer notre 49.3 par nos grèves et par nos luttes

Alors qu'il avait juré qu'il ne gouvernerait pas à coup de 49.3, Lecornu vient d'y recourir pour faire passer son budget. S'asseoir sur une promesse de plus, pas de quoi émouvoir tout ce petit monde politicien qui a mis toute son énergie dans des marchandages parlementaires. La France a un budget, voilà les marchés financiers, et tous les capitalistes, rassurés. Mais pour les travailleurs et les travailleuses, c'est une déclaration de guerre.

Un budget de casse sociale

C'est le PS lui-même qui a encouragé Lecornu à recourir au 49.3 : quoi de plus commode pour faire passer ce budget impopulaire, sans avoir à le voter ? Le chef de file du PS, Olivier Faure, n'hésite pas à parler des « victoires obtenues ».

Quelles seraient ces victoires, qui ont acheté le consentement du PS et permis au gouvernement d'échapper à la censure ? La « prime d'activité », versée par les CAF (donc la Sécurité sociale) à laquelle peuvent postuler les salariés les moins payés augmentera de 50 euros par mois. C'est toujours ça que les patrons n'auront pas à déboursier pour obtenir une main-d'œuvre sous-payée, sans augmenter les salaires. Autre os à ronger, lancé à tous ceux qui prétendent avoir obtenu un « budget de compromis » : 500 emplois supplémentaires pour accompagner les élèves en situation de handicap pour l'Éducation nationale. Mais ces emplois d'accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH) sont eux aussi sous-payés, avec temps partiels imposés, et peinent à recruter. Et on passe sous silence les 4 000 suppressions de postes prévues côté enseignants. Le repas à un euro pour les étudiants veut lui aussi faire oublier la grande misère des Crous, sous-financés pour loger et nourrir les étudiants. De même pour le budget de la Sécurité sociale, notoirement insuffisant alors que les difficultés rencontrées par l'hôpital public mettent des vies en danger, comme pour les ministères de la Justice, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

Le pactole pour les patrons

Mais pas d'austérité pour les plus riches et les grosses entreprises. La taxe Zucman, pourtant très modérée, a suscité un tir de barrage généralisé. Quant

à la taxe sur les plus hauts revenus, créée en 2025, elle a été un fiasco total, rapportant cinq fois moins que prévu. Pour ces très riches, gagnant plus de 250 000 euros par an pour un célibataire, l'évasion fiscale et autres contournements sont un jeu d'enfant. Le patronat pleure la bouche pleine parce que les 300 plus grosses entreprises devront verser 6,3 milliards de « surtaxe ». Pas cher payé, quand on sait que les entreprises du CAC 40 ont versé plus de 100 milliards d'euros à leurs actionnaires en 2025 ! Ce sont surtout les patrons de l'armement, Dassault et autres Safran ou Thales, qui touchent le jackpot avec 6,7 milliards d'euros de plus qu'en 2025 pour le budget de la Défense.

Ils profitent, mais c'est nous qui produisons tout !

On ne parle plus de ces 211 milliards d'euros d'aides diverses versées aux entreprises par l'État, que ce nouveau budget ne remet pas en question. 211 milliards empochés chaque année au nom de la création d'emploi, alors que les entreprises ne cessent d'en supprimer : 700 licenciements chez Brandt, 2 400 suppressions d'emplois chez le géant de l'informatique Capgemini, des licenciements prévus en masse dans le secteur bancaire, pour ne parler que des annonces les plus récentes. Face à ces attaques incessantes, le monde capitaliste et les politiques à son service craignent la colère de la classe ouvrière. C'est bien pour cela qu'en ce moment même, les députés examinent une proposition de loi pour « suspendre » le droit de grève trente jours par an dans les transports, avec l'intention évidente de généraliser cette limitation de notre droit à nous défendre.

Licenciements, conditions de travail et de vie, bas salaires : nous avons toutes les raisons de rendre coup pour coup.

Entretiens... ton patron

Entre objectifs inatteignables et missions impossibles à cause des outils Suez parfois inadaptés, le bilan de l'année est souvent compliqué. Et les nouveaux découvrent les pièges cachés. Les occasions de se voir baisser la note par un manager zélé se matérialisent concrètement pour nous par de l'argent en moins sur la prime de performance. Alors, si ce «moment privilégié» selon Suez, a un intérêt c'est uniquement celui des actionnaires.

Performance collective

L'entretien de performance serait l'occasion de faire valoir son engagement, ses compétences et de valoriser le travail fourni toute l'année. Certains pensent que c'est le moment de parler salaires, évolution méritée, augmentation quoi !

Mais souvent, au bout du compte, même les heureux élus sont déçus du niveau de ces rares augmentations individuelles. Discutons de nous organiser entre nous pour de vraies augmentations générales, ça c'est un objectif atteignable.

Phishing ou stratégie du choc ?

Afin de nous former à la cybersécurité, le service informatique nous envoie des faux mails. Le dernier était-il trop réaliste ? Xavier Girre y annonçait de mauvais résultats avec un lien vers les décisions qu'il prenait. Un mail d'excuse est vite arrivé, nous assurant que c'était faux. À moins que ce soit une manière de nous préparer mentalement à des conditions de travail dégradées. Car c'est bien ce discours qu'avait tenu Girre lors de ses vœux. De l'argent, il y en a, alors que les actionnaires ont leurs profits garantis.

ICE assassins !

Alex Pretti avait 37 ans. Il était infirmier à Minneapolis et a été assassiné par des agents de l'ICE, la milice recrutée par Trump pour faire la chasse aux migrants. Les tueurs ont tiré dix coups de feu sur lui à bout portant alors qu'il les filmait avec son téléphone dans une manifestation. Après Renee Good, cette mère de famille assassinée au volant de sa voiture, ce nouveau crime soulève la colère de la popu-

-lation de Minneapolis et de nombreuses autres villes. Des centaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues pour crier « ICE out ». Une grève générale a déjà été organisée à Minneapolis. Vive la lutte de Minneapolis ! Solidarité avec les migrants et les travailleurs des États-Unis !

De Minneapolis à Paris, la police tue

El Hacem Diarra est décédé dans la nuit du 14 au 15 janvier après une violente arrestation par la police du 20e arrondissement de Paris. Tabassage, coups de taser, jusqu'à la mort au commissariat de l'homme de 35 ans. Un nouveau crime raciste à l'actif des forces de répression. Une manifestation a réuni plus de 4 000 personnes dimanche dernier. Pas de justice, pas de paix ! Justice pour El Hacem.

Les polluants éternels toujours pas interdits

C'est théoriquement cette année que l'Union européenne devait interdire les PFAS, surnommés « polluants éternels », présents dans les ustensiles de cuisine, les emballages ou encore les cosmétiques. Ils sont nocifs pour la santé entraînant notamment l'augmentation du taux de cholestérol et des cancers, ainsi que des effets sur la fertilité et le développement des fœtus.

Interrogée sur le calendrier qu'elle comptait mettre en place, la Commission européenne est restée dans le flou. Elle affirme simplement que « le travail avance ». Il n'y a plus qu'à y croire. Car les industriels font feu de tout bois pour retarder cette interdiction d'année en année. Et jusqu'à présent ils y sont parvenus.

2 400 suppressions de postes chez Capgemini

Le groupe de services informatiques Capgemini envisage de supprimer jusqu'à 2 400 postes dans l'Hexagone, soit 7 % des 35 000 salariés qu'il emploie. Ce mastodonte, qui compte 355 000 collaborateurs à l'échelle mondiale, a enregistré un chiffre d'affaires de plus de 22 milliards d'euros l'an dernier. Mais il compte bien améliorer encore ses résultats en licenciant. Encore une fois les salariés sont la variable ajustable pour améliorer les comptes. Non aux licenciements !

MEETING
Des listes ouvrières
et révolutionnaires

Avec l'interventions
de nos candidats et
nos porte-paroles :

Blandine CHAUVEL,
Gaël QUIRANTE,
Selma LABIB

19 Fév
19 H 30

Espace
Charenton
327 rue de
Charenton,
75012 PARIS